



# L'amitié entre les différents peuples passe par l'estomac

**VILLA RITTER** Multimondo a présenté la deuxième édition du projet culinaire «Friendly Kitchen» samedi. Ce projet vise à réunir les

demandeurs d'asile avec les gens de la région autour d'un repas. Migrants et Biennois font les courses ensemble, choisissent les menus

et cuisinent main dans la main. Une autre manière pour Multimondo de continuer son programme de rencontre. **PAGES 6**

# Trois régionaux participent à la mythique Patrouille des Glaciers



STÉPHANE GERBER

**PATROUILLE DES GLACIERS** Alain Jaggi, Rowan Luthi et Sébastien Gyger vont participer à la 17e édition de cette course mythique qui aura lieu du 19 au 23 avril. Les trois Jurassiens bernois s'élanceront samedi du petit parcours entre Arolla et Verbier. **PAGE 3**

XXX



## PARC ZOOLOGIQUE

Les travaux pourront être menés à bien

**PAGE 4**

## LA FERRIÈRE

La tranquille assurance du nouveau maire

**PAGE 10**

## THE VOICE

Le trio Arcadian décroche son ticket pour les directs

**PAGE**

**10**

## SOMMAIRE

Avis mortuaires **PAGE 14**

Divertissement **PAGE 15**

TV **PAGE 25**

Météo **PAGE 32**



9771424962007 10016



## BIENNE

Apprendre les langues avant qu'il ne soit trop tard

A Bienne, près de la moitié des enfants qui entrent au jardin d'enfants ne savent ni l'allemand ni le français. La Ville a réagi avec un programme spécial de cours. Les initiatives privées sont aussi nombreuses, à l'instar du groupe de jeux «Filou» en vieille ville. **PAGE 6**

MATTHIAS KÄSER



## FOOTBALL

La descente aux enfers se poursuit pour le FC Bienne

Avec Petar Alexandrov (au premier plan) dans un rôle de coach factice, le FC Bienne a essuyé son troisième revers en trois matches sous la direction de Zlatko Petricevic (assis, au centre). Il s'est incliné 1-3 contre Aarau hier après-midi à la Tissot Arena. **PAGE 17**



## 6 BIENNE

**ENCOURAGEMENT PRÉCOCE** Les structures d'accueil pour les tout petits fleurissent à Bienne. Rencontre avec la responsable d'un groupe de jeux qui vient d'ouvrir ses portes en vieille ville

# Apprendre tôt pour éviter d'être en retard

JULIEN BAUMANN

Le groupe de jeux bilingue «Filou» accueille depuis le début de l'année une dizaine d'enfants de 2 ans et demi à 4 ans dans un ancien local commercial situé à la rue Basse. L'objectif est notamment de sensibiliser les enfants aux langues locales (français, allemand) avant qu'ils ne commencent le jardin d'enfant. La Ville a mis sur pied cette année un projet similaire intitulé «La maison des langues». Le constat des autorités est surprenant: près de la moitié des enfants entrant à l'école enfantine à Bienne n'ont pas, ou peu, de connaissances d'une des deux langues d'enseignement.

Joëlle Itten, maîtresse d'école depuis plus de 20 ans, a décidé de lancer «Filou» pour compléter l'offre qu'elle juge insuffisante. «C'est très bien ce que propose la Ville. Le problème a été perçu, mais ça ne va assez loin. A Bâle les parents dont les enfants ne parlent pas la langue d'enseignement sont obligés de les inscrire à de tels cours.»

## Mélange des cultures

Joëlle Itten voulait mettre en place son projet depuis plusieurs années. Son expérience dans différentes écoles primaires à Boujean, Madretsch et Beaumont lui a fait prendre conscience de l'importance de la prise en charge précoce pour l'apprentissage des langues. «Je le remarquais avec les élèves qui entraient en première année et qui ne pouvaient plus rattraper leur retard. Les deux ans du jardin d'enfant ne suffisent pas. D'où ma motivation à lancer mon propre groupe de jeu. Si les autorités mettent davantage d'argent en faveur de la petite enfance, elles éviteront de devoir le dépenser plus tard.»

Joëlle Itten ajoute qu'il ne s'agit pas seulement d'apprendre une langue mais aussi de développer d'autres capacités. «Il faut voir



Le groupe de jeux «Filou» à la rue Basse accueille des enfants de deux ans et demi à quatre ans depuis le 6 janvier dernier. LDD

tout ce qu'il y a autour: la socialisation, l'éveil et la créativité. En participant à un groupe de jeux, ils font leurs premiers pas vers l'indépendance.» Si les enfants ne sont pas contraints de suivre un programme strict, ils apprennent des mots et des phrases au travers de nombreuses activités comme le chant, les bricolages ou la lecture d'histoires. «Je vois des progrès. Il y a toujours plus de participation de la part des enfants au fil des semaines.»

Ce qui différencie le groupe de jeux des garderies traditionnelles est que les enfants n'y sont pas seulement pris en charge de façon ponctuelle, quand les parents ont besoin d'un moment de libre. Une fois inscrits chez «Filou», les bambins reviennent systématiquement les mêmes

jours et retrouvent ainsi le même groupe d'enfants chaque semaine. Joëlle Itten compte chez elles six à sept nationalités

crois que ce mélange de culture, ça nous fait du bien à tous.»

Ces groupes de jeux sont toujours plus nombreux à Bienne.

«Certains enfants parlent russe ou polonais. Il y a différentes couches sociales. Ce mélange de culture, ça nous fait du bien à tous.»

JOËLLE ITTEN RESPONSABLE DU GROUPE DE JEUX «FILOU»

différentes provenant de tous les horizons. «Certains enfants parlent russe ou polonais. Il y a aussi différentes couches sociales. Cela reflète bien la réalité de Bienne. Je

Le site internet de la Ville en renseigne aujourd'hui une vingtaine. «Filou» propose des activités plusieurs fois par semaines durant une période de trois heu-

res. Joëlle Itten se dit surprise par la forte demande. «Je reçois des téléphones presque tous les jours. Je ne m'attendais pas à un tel succès.»

Pour l'instant, l'enseignante travaille encore à 50% à côté de son activité dans le groupe de jeux. Elle a rénové à ses frais le local en vieille ville et dit pouvoir couvrir les coûts de son activité. Joëlle Itten espère s'assurer à terme un petit salaire. «Je ne vais pas devenir riche, sourit-elle. Je ne pourrai sans doute pas arrêter complètement mon autre travail. Mais, avec ce groupe de jeux, je peux faire ce que je veux sans suivre un plan d'étude et c'est une grande motivation. La liberté, ça se paye!»

Informations: [www.filou.click](http://www.filou.click)

## SALLE DE LA LOGE Les Chambristes à l'heure suisse

Les Chambristes seront en concert lundi à 19h à la salle de la Loge (rue du Jura 40). L'association des musiciens professionnels proposera un programme faisant la part belle aux compositeurs suisses, avec notamment des morceaux d'Arthur Honegger et Friedrich-Theodor Fröhlich. Ce programme a été joué en décembre dernier à Gênes, à l'invitation du consulat général de Suisse en Italie. **C-DNI**

## LE SINGE Du rap au vitriol signé La Gale

Après avoir arpenté les scènes d'Europe – des squats aux grands festivals – pendant près de 3 ans, La Gale est de retour avec son deuxième album «Salem City Rockers». Et elle sera en concert samedi à 20h au Singe (rue Basse 21). Son nouveau disque est plus personnel et dévoile davantage les vraies amours musicales de la MC lausannoise: un certain rap français, méchant, malin et vindicatif; un rock sale, sombre, puisant sa hargne à l'aune du blues et de la country. «Salem City Rockers» c'est la route, la fête, la morosité et le vent de la révolution qui n'en fini pas de se lever.

Il y a aussi le passé punk de l'artiste et ses origines libanaises qui la lient à la musique orientale et au rap arabophone. Il y a le goût d'Al'Tarba pour les musiques folkloriques, tziganes ou américaines. Il y a le concentré de toute l'histoire du rap américain. Au final «Salem City Rockers» est un vrai disque de rap. Il nous emmène encore un peu plus loin que l'album de 2012, avec des beats plus variés et un flow qui n'hésite pas à se tordre et se maltraiter. Les thématiques abordées par la rappeuse sont à la fois plus personnelles et plus globales. Les parallèles se tissent rapidement entre introspection et contemplation du monde, les angoisses se font saisissantes à tous les niveaux. Informations: [www.lesinge.ch](http://www.lesinge.ch). **C-JBA**

**VILLA RITTER** Multimondo a présenté la deuxième édition du projet culinaire «Friendly Kitchen»

# L'amitié entre les différents peuples passe par l'estomac

Multimondo continue son programme de rencontres personnelles avec des réfugiés de la région. En amont de la journée nationale du réfugié, qui aura lieu le 18 juin, Multimondo organise des activités, en partenariat avec d'autres associations, qui permettent à la population locale de rencontrer migrants.

Après avoir présenté un projet de colocation de l'association Wegeleben, (notre article du 7 mars), Multimondo s'est cette fois associée à la deuxième édition du projet Friendly Kitchen, qui a eu lieu samedi à la Villa Ritter. Ce projet vise à réunir les demandeurs d'asile avec les gens de la région autour d'un repas. «Nous voulions donner la possibilité aux réfugiés et aux locaux de se rencontrer et d'échanger de manière informelle et décontractée. Le faire par le biais de la cuisine nous semblait le meilleur moyen»,

explique Marc Tadorian, co-responsable de Friendly Kitchen. Le projet met à disposition l'argent pour acheter les ingrédients et se charge de trouver un lieu pour accueillir les hôtes. Tout le reste est fait par les personnes qui ont choisi de participer. Migrants et Biennois font les courses ensemble, choisissent les menus et cuisinent main dans la main.

## Continuer sur la lancée

La participation est l'un des aspects centraux du concept, comme l'explique Irène Marti, de l'équipe de Friendly Kitchen: «Il ne s'agit pas seulement de se parler, mais de faire un travail ensemble, d'aboutir à un résultat commun. Au-delà du plaisir de partager un bon repas, le fait de le préparer ensemble permet de se rencontrer encore mieux.»

Le premier repas organisé par



Cuisiner ensemble pour tisser des liens. TANJA LANDER

Friendly Kitchen a eu lieu en décembre dans les locaux du X-Project, et avait rencontré un franc succès, d'après les organisateurs. «Nous avons annoncé

que le repas aurait lieu à 15h, raconte Roman Luterbacher, membre de Friendly Kitchen. A 14h, il n'y avait personne. Puis, tout d'un coup, environ 120 per-

sonnes sont arrivées juste avant 15h, alors que nous nous étions attendus seulement à la moitié! Nous avons dû vite cuisiner encore pour tout ce monde. A la fin de la journée, tout le monde était content.»

En milieu d'après-midi, cette deuxième édition semblait elle aussi plaire au public. Les équipes s'affairaient en cuisine, préparant des plats d'Inde, de l'Erythrée ou de la Syrie. En attendant le repas, des activités pour les enfants étaient organisées et un DJ passait de la musique. «Nous essayons de dépasser les notions de «eux les réfugiés» et de «nous les Suisses», commente Irène Marti. «Friendly Kitchen est là pour que les gens fassent quelque chose ensemble, pour qu'ils puissent simplement dire nous.»

L'idée d'échange et de communauté est aussi chère à Multi-

mondo: «Nous soutenons les projets qui permettent des rencontres à long terme», déclare Lucie Cuttat, responsable communication de l'association. «La journée nationale du réfugié est une bonne occasion de sensibiliser les gens aux conditions de vie des réfugiés, mais des événements comme celui-ci créent des contacts plus approfondis, surtout si cela se fait de façon régulière.»

C'est justement le prochain objectif de Friendly Kitchen. Jusqu'à maintenant, le X-Project et la Villa Ritter avaient mis leurs locaux gratuitement à disposition, mais les organisateurs se préparent à devoir louer une salle pour les prochaines fois. «Notre succès montre qu'il y a une demande», conclut Marc Tadorian. «C'est pourquoi nous nous mettons à présent à la recherche de fonds, pour inscrire notre projet dans le long terme.» **JMB**